

## « EXIGENCE HUMAINE », DANS UN ENSEMBLE SCOLAIRE CATHOLIQUE BORDELAIS

Un des piliers du projet d'établissement de l'ensemble scolaire privé sous contrat Albert Le Grand (sous tutelle des Sœurs dominicaines du Saint Nom de Jésus) est « l'exigence humaine », comme écrit sur son site internet. Mais pas pour les agent·es !

**Les cinq bâtiments, implantés sur 5000 m<sup>2</sup>, ont tous des étages mais sans point d'eau à chaque niveau.** Les femmes de ménage doivent, donc, porter à bout de bras des seaux à travers le site et monter de nombreux escaliers. Depuis une vingtaine d'années au moins, aucun chariot n'a été mis à leur disposition pour transporter le matériel, ce qui a entraîné des problèmes de santé, pour nombre d'entre elles.

De plus, elles lavent leurs blouses chez elles, car, lorsqu'elles ont réclamé, en CSE, des frais de nettoyage, la direction leur a imposé de les laver dans la machine des serpillères ! Elles doivent s'habiller dans un petit espace insalubre, en fait une sortie de secours, seul accès vers l'extérieur en cas d'incendie, d'un

couloir donnant sur des classes où circulent de nombreux·euses élèves, enseignant·es et personnels.

Dans l'un des cinq bâtiments, il n'y a **pas d'alarme incendie** mais seulement des cornes de brume, ce qui hélas est légal mais bien insuffisant, depuis la création de l'ensemble scolaire, soit 1919 !

À trois reprises en trois ans, deux élues CSE ont demandé que le Code du travail soit respecté et que les femmes de ménage disposent d'une vraie salle de repos avec une douche et des casiers en bon état, indispensables pour leur dignité, mais aussi pour ne pas obstruer une issue de secours qui doit être accessible en cas de danger.

**Depuis deux ans, nous avons créé une section CGT qui grandit dans l'établissement ;** elle continuera à défendre les intérêts et la dignité des salarié·es, ce qui est une vraie exigence humaine.

■ Académie de Bordeaux

